



LA LETTRE D'ATTAC PARIS 12e

Mars 2020

Reforme des retraites : matraque et 49.3 !

Le déclenchement du 49.3. Le passage en force du gouvernement pour faire taire toutes celles et tous ceux qui s'opposent au projet de réforme des retraites.

Un projet de loi qui rencontre l'hostilité d'une majorité de la population, qui face à une mobilisation historique de la population, des féministes, et de tout un tas de secteurs professionnels : des avocat.es aux enseignant.es, des cheminots aux danseuses de l'Opéra, aux égoutiers ou aux cadres du privé.

Un projet de loi qui met à bas un système hérité du Conseil national de la Résistance il y a près de 80 ans.

Face à ça, que fait le gouvernement ? Il refuse tout dialogue social réel avec les représentant.e.s de salarié.e.s, il écarte tout référendum avec la population et même maintenant il refuse tout débat et tout vote à l'Assemblée nationale.

A l'heure où l'attention est focalisée sur l'épidémie du coronavirus, où les hospitaliers sont sur le pont, le gouvernement profite de la situation pour passer en force. C'est indigne, c'est profondément scandaleux.

C'est le signe d'un gouvernement aux abois qui s'impose par les violences policières et par l'autoritarisme.

En somme qui utilise la matraque et le 49-3 pour passer un pilier de son programme ultra libéral.

A la crise sociale, s'ajoute une crise de la démocratie.

Nous ne devons rien lâcher.

Le débat va se poursuivre tout le printemps au Sénat, et bien l'opposition dans la rue doit se poursuivre tout le printemps.

Dès à présent des appels locaux se multiplient pour se mobiliser.

Un appel national de l'intersyndicale se prépare également. Pour que tou.te.s ensemble, le même jour, lundi ou mardi, le jour de la motion de censure qui suivra le 49-3, et bien nous soyons devant l'Assemblée nationale devant les préfectures avec un bâillon sur la bouche et l'inscription 49-3 pour signifier le déni de démocratie mais aussi notre détermination pour un retrait de ce projet de réforme des retraites.



Cliquez ctrl+ clic

Ciné-Débat Attac Paris12°



Parcourant quelques endroits emblématiques où les gilets jaunes se rassemblent pour partager leurs colères, en comprendre les sources et pour enfin reconstruire ce lien jusqu'alors invisible, le film veut faire émerger une parole populaire où les femmes ont toute leur place.

ADP Dernière ligne droite

Rassemblement devant la Maison de la Radio pour exiger que le service public de radiodiffusion joue son rôle d'information sur le référendum d'initiative partagée sur la privatisation d'Aéroports de Paris.

Déposez un soutien à la proposition de loi référendaire
www.referendum.interieur.gouv.fr/soutien/etape-1



8 mars journée internationale de lutte pour les droits des femmes .

Marche des grandes gagnantes !

Départ à 14h de Pl. d'Italie en direction de République

Cheminotes, infirmières, hôtesses, agentes du nettoyage, ouvrières, caissières, enseignantes, cadres, étudiantes, travailleuses indépendantes, artistes, avocates, retraitées..., défilons toutes en tenue de travail, à l'image de « Rosie la Riveteuse », icône de toutes les travailleuses invisibles.

Revendiquons, dansons et chantons d'une même voix pour exiger le retrait de la réforme des retraites et refuser qu'« A cause de Macron, grandes perdantes nous soyons ». Dénonçons partout les inégalités de salaire et de pensions, exigeons l'égalité professionnelle;

Parce que les femmes partout dans le monde se lèvent et luttent pour l'égalité et leur émancipation, soyons les grandes gagnantes ce 8 mars!

Réunion mensuelle du comité Attac Paris 12ème.

Jeudi 5 mars 2020 20h

Première partie :

Activités du comité local : campagne retraite , ADP, 8 mars, CNCL , Ciné débat...

Deuxième partie :

Débat, Les lanceurs d'alerte

MDVAC du 12e, 181 Av.Daumesnil 75012



Adhérez en ligne : Cliquez [ici](#)

NOUS JOINDRE :

<http://local.attac.org/paris12/>

www.facebook.com/AttacParis12/

- Par mail : paris12@attac.org.

- Par correspondance -

Maison des associations du 12e,
181 Av Daumesnil 75012 Paris.



Nous sommes toutes des «petites connes»

Après les insultes du député UDI Meyer Habib, qui a qualifié des parlementaires de «petites connes» suite à leur participation à une danse pour dénoncer l'impact de la réforme des retraites sur les femmes, un collectif d'élues et militantes affirme que «les "petites connes" n'ont pas fini de faire enrager les sexistes de tout poil». Elles appellent à «faire du 8 mars, journée internationale des droits des femmes, la meilleure réponse qui soit».

« Indigence », « ridicule », « pitreries », « harpies » ... ces derniers jours, des hommes, internautes, animateurs d'émission ou politiques, s'en sont donnés à cœur joie pour exprimer en toute décomplexion leur sexisme, jusque dans des émissions grand public. Le comble est atteint quand le député UDI Meyer Habib déclare en plein hémicycle que quelques parlementaires, Clémentine Autain, Elsa Faucillon, Esther Benbassa, Manon Aubry, sont de « petites connes » parce qu'elles ont osé chanter et danser pour dénoncer l'impact de la réforme des retraites sur les femmes.

Face à une réforme des retraites qui va aggraver les inégalités entre femmes et hommes, refuser de céder au désespoir et s'attaquer par l'humour et la parodie au pouvoir apparaît comme insupportable pour toute la phallocratie. La majorité ne ferait-elle mieux pas de s'émouvoir du fait que syndicalistes, universitaires, expertes de l'égalité femmes/hommes, alertent depuis des mois, arguments et chiffres à l'appui, sur le danger que représente la réforme des retraites pour l'autonomie économique des femmes ?

Depuis des mois, les femmes sont au cœur des mobilisations sociales. Elles ont été nombreuses à enfileur un gilet jaune pour enfin être visibles et entendues. Elles sont de nombreuses soignantes à dénoncer l'agonie de l'hôpital public. Et depuis plusieurs semaines, les femmes se lèvent face au projet de réforme des retraites du gouvernement. La chorégraphie « à cause de Macron » a joué un rôle de catalyseur, reprise dans près d'une centaine de villes, par des femmes de tous horizons, toutes générations, dans les cortèges, devant les hôpitaux, les universités, les gares ou avec les travailleuses en grève de l'hôtel Ibis Clichy-Batignolles.

Déguisées en « Rosie la Riveteuse », avec bleu de travail, fichu rouge, gants jaunes, elles dénoncent, avec cette icône internationale devenue un symbole féministe, les conditions de vie et de travail des femmes, bien moins payées en moyenne que leurs homologues masculins. Elles exigent le retrait d'un projet de loi qui diminuera d'autant plus leurs pensions, parce qu'elles cumulent bien plus que les hommes « les petits jobs en pointillés » et les interruptions d'activité. Dans un système à points prenant en compte désormais toute la carrière, elles seront les « grandes perdantes », contrairement à ce qu'a affirmé Edouard Philippe.

Des femmes parlementaires ont eu le courage de les rejoindre et tant mieux. Si elles sont des « petites connes », alors nous le sommes aussi et nous en sommes fières. Les « petites connes » n'ont pas fini de faire enrager les sexistes de tout poil, à la télévision comme à l'Assemblée, à refuser le mépris et à exiger le retrait d'une réforme profondément injuste. Ils détestent notre joie car elle est communicative et nous donne l'énergie de lutter contre l'avenir morose qu'ils veulent nous imposer.

Alors nous, « petites connes », continuerons de danser partout où nous le voudrons et appelons à faire du 8 mars, journée internationale des droits des femmes, la meilleure réponse qui soit.

Signataires :

Verveine Angeli, secrétaire nationale de l'Union syndicale Solidaires
Ana Azaria, présidente de Femmes Égalité
Sophie Binet, CGT
Leila Chaïbi, Députée européenne LFI
Lou Chesne, Attac et co-coordinatrice de l'initiative "à cause de Macron"
Myriam Chopin, historienne
Annick Coupé, secrétaire générale d'Attac
Laurence De Cock, historienne
Christine Delphy, sociologue, CNRS
Caroline Fiat, députée nationale LFI
Sigrid Gérardin, secrétaire nationale FSU
Raquel Garrido, avocate chroniqueuse
Murielle Guilbert, secrétaire nationale Union syndicale Solidaires
Aurore Lalucq, députée européenne Place publique
Mathilde Larrère, historienne
Claire Lejeune, co-secrétaire fédérale des Jeunes Écologistes

Gaëlle Martinez, déléguée générale Solidaires Fonction Publique
caroline Mecary, avocate
Claire Monod, Coordinatrice Nationale de Génération.s
Mathilde Panot, députée nationale LFI
Anne-Sophie Pelletier, Députée européenne LFI
Marie Pochon, Secrétaire Générale de Notre Affaire à Tous
Christine Poupin, porte-parole du NPA
Sandra Regol, secrétaire nationale adjointe d'EELV
Muriel Ressiguié, députée LFI
Aude Rossignaux, ancienne journaliste Eva Sas, Porte Parole d'EELV
Rachel Silvera, économiste, Université Paris-Nanterre
Charlotte Soulayr, co-fondatrice du collectif Chair
Sophie Taillé-Pollian, sénatrice Génération.s
Marie Toussaint, députée européenne EELV
Aurélien Trouvé, porte-parole d'Attac
Eliane Viennot, historienne
Youlie Yamamoto, Attac et co-coordinatrice de l'initiative "à cause de Macron"